

La voix des origines

BARTHÉLÉMY TOGUO

Figure centrale de la création contemporaine dans le monde, l'artiste, qui partage sa vie entre le Cameroun et la France, réalise une œuvre engagée, comme on pourra bientôt le voir au Musée du quai Branly – Jacques Chirac.

PAR AMÉLIE ADAMO

L

orsque naît dans le cœur de Barthélémy Toguo le désir de devenir artiste, il n'est encore qu'un jeune collégien. C'est alors grâce aux livres qu'il découvre l'aventure de l'art occidental et se prend de passion pour les maîtres classiques. « Les œuvres de Goya, Titien, Rembrandt et Caravage m'ont subjugué par leur forme, leur

technique et leur format », se souvient-il aujourd'hui. « J'étais fasciné par les clairs-obscurs, où les visages surgissaient grâce aux contrastes, de façon magique. Alors, j'ai décidé de m'abandonner à ce métier de peintre et de travailler comme les grands maîtres, avec détermination... Ce qui m'animait, c'était l'accès à l'art et la possibilité d'en faire une ligne de conduite pour atteindre mon objectif, poursuit Barthélémy Toguo. J'ai réalisé la chance que j'avais ; je l'ai saisie pour apprendre, travailler, voyager et découvrir de nouveaux horizons, afin de trouver ma place dans le champ de l'art. »

Cette détermination, Barthélémy Toguo l'a toujours conservée, puisant dans ses origines camerounaises une « endurance mêlée à une farouche volonté de progresser » dans sa manière « d'aborder le monde ». L'artiste semble

marquer tous ceux qui le connaissent par cette singulière endurance et cette hyperactivité créative. Pour le galeriste Jean Frémon, Barthélémy Toguo est un homme « agissant » dont « l'énergie est communicative », un homme qui ne cesse d'explorer dans ses divers ateliers, de Paris à Bandjoun, toutes les formes de création, des plus traditionnelles aux plus contemporaines : ici la peinture, la sculpture, la gravure ou le dessin ; là l'installation ou la performance, que l'artiste travaille de façon combinée ou isolée, selon ses besoins et ses visions. Nourri par un apprentissage riche et multiple, Barthélémy Toguo développe une pratique fondée sur la maîtrise de moyens très diversifiés : des beaux-arts d'Abidjan à ceux de Grenoble, l'artiste a su tirer profit d'un enseignement tantôt académique, fondé sur la copie des classiques, tantôt plus ouvert à l'art contemporain, comme la vidéo et la performance. Œuvre « protéiforme », note Jean Frémon, « à la fois lyrique et militante ».

ÊTRE POLITIQUE

S'il est un fil rouge dans cette diversité formelle, c'est très clairement l'affirmation d'un art engagé aux fortes résonances politiques. Un art qui interroge la question des origines et demeure résolument tourné vers le peuple, témoin révélateur des luttes et des injustices. Fil rouge avec lequel l'art de Barthélémy Toguo retisse la trame humaine et vient colmater les déchirures. Bien sûr, l'artiste puise dans son expérience de vie et dans une mémoire liée à l'histoire africaine. Mais son questionnement de l'humain se veut universel. Comme le note Barthélémy Toguo, il peut « traiter des sujets, des récits, des émotions propres au continent africain mais [son] travail n'a pas d'appartenance géographique stricte ». ▀

1_Mr. Toguo,
décembre 2019.
© Zacharie Ngnogue.

2_Barthélémy Toguo, The Lover,
2010, bronze,
41 x 25 x 26 cm.
© Bandjoun Station/
Galerie Lelong & Co.

3 The Giving Person in the Solitude, 2010,
aquarelle sur papier marouflé sur toile,
107 x 89 cm.
© Bandjoun Station/
Miettinen
Collection Berlin
-Helsinki.